

tion. Transformés, pendant le siège de Lyon en hôpital militaire, ils furent affectés quelques années plus tard au dépôt de mendicité. Aujourd'hui, depuis la création de l'établissement d'Albigny, l'ancien couvent de Chazeaux a été réuni à l'hospice de l'Antiquaille, dont il forme une dépendance. C'est ainsi qu'après avoir fait succéder aux fêtes du vieil hôtel de Mandelot, la pratique austère de la règle bénédictine, les pauvres religieuses de Chazeaux semblent, dans un but providentiel, avoir préparé aux malheureux un asile où la charité accomplit sans bruit son œuvre de chaque jour.

L'abbaye de Chazeaux n'a guère attiré l'attention de nos écrivains lyonnais. A peine nos historiens et nos chroniqueurs lui ont-ils consacré quelques lignes. C'est à un écrivain du Forez que nous devons l'histoire de l'un de nos anciens monastères et c'est à son travail que nous avons emprunté les éléments de la courte notice qui précède. M. l'abbé Javelle, alors curé de Chazeaux, actuellement curé archi prêtre de Néronde, a consacré plusieurs années à l'étude des sources de cette histoire. Sans nul doute, au début de son travail, l'historien se préoccupait surtout de pénétrer les mystères qui planaient sur le passé du couvent forézien. Néanmoins il a complètement épuisé son sujet, et la plus grande partie de son étude est consacrée à la période lyonnaise. Mais son livre, paru peu de temps avant les événements de 1870, passa malheureusement inaperçu à un moment où tant de préoccupations faisaient oublier les travaux publiés sur notre histoire locale. Cette œuvre, fruit de laborieuses et longues recherches, a pourtant sa place marquée dans une bibliothèque lyonnaise, et c'est pourquoi nous la signalons à ceux qui savent combien on recueille de faits intéressants et inconnus dans une monographie sérieusement écrite.

A. VACHEZ.